

Prix Industrie 4.0 « The Shapers » 2023

Après une visite particulièrement intéressante de l'entreprise Liebherr, la remise des Prix Industrie 4.0 « The Shapers » 2023 s'est déroulée dans les locaux de l'entreprise Sottas à Bulle ce vendredi 1^{er} septembre 2023.



Source : Dimitri Kärel

Les lauréats de l'édition 2023 du Prix Industrie 4.0 « The Shapers ».

Marina Hofstetter

Les lingots du Prix Industrie 4.0 « The Shapers », qui récompense des entreprises et personnalités de l'industrie romande pour les remercier de leurs contributions à l'essor de l'innovation en Suisse, ont été remis aux lauréats de cette sixième édition lors d'une cérémonie dans les locaux de l'entreprise Sottas à Bulles. La cérémonie a été ponctuée des discours de plusieurs personnalités locales engagées dans l'économie, la formation et la politique du canton de Fribourg, et a été close par une intervention très appréciée de l'humoriste Charles Nouveau.

Les membres du jury, que sont Florian Nemeti (directeur de la CNCI), Edouard

Mignon, (responsable innovation chez LVMH), Samuel Vuadens (directeur de Chiron Suisse), Philippe Grize (directeur industrie à l'HE-arc), Hugo Van Buel (directeur de Cla-Val), Christophe Saam (CEO de P&TS), Andrea Dunbar (chercheuse au CSEM), Damian Chiossone (spécialiste Applied Intelligence chez Accenture), Paulletto Giorgio (directeur innovation & stratégie chez SIG), Delphine Seitiee (directrice d'Alp-Ict), et Xavier Comtesse (co-fondateur du Think Tank Manufacture Thinking), ont cette année décerné le prix aux personnes et entreprises suivantes :

- Gilles Robert, Mathieu Grossenbacher, Mehmed Cormehic et Vitor Pinhal, respectivement CEO, directeur Finances et Administration, ingénieur Lean et IT Business analyst chez Ceramaret SACeramaret SA



MSM / Le mensuel de l'industrie
8800 Thalwil
044 722 77 00
<https://www.msm.ch/medias/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'616
Parution: 8x/année



Page: 29
Surface: 286'955 mm²

Hes·SO

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 89554437
Coupure Page: 2/9

(NE) ;

- Laura Tocmacov, co-fondatrice et CEO de la fondation Impact IA ;
- Pierre Voumard, directeur général d'Anton Paar TriTec (NE) ;
- Loïc Viret, CEO de Studer Innotec SA (VS) ;
- Cyrille Monnin, CEO de Productec SA (JU) ;
- Livio Elia, CEO d'Eskenazi SA (GE) ;
- Yvan Jacquat, CEO de GradeSens (FR) ;
- Dr. Amin Shokrollahi, fondateur et CEO de Kandou Bus SA (VD) ;
- Nils Schüler, Sébastien Cajot, Nicolas Sommer, co-fondateurs et respectivement CTO, CEO ET CCO d'Urbio (VS) ;
- Marco Aloe, CEO de Dgtis (VD) ;
- Elena Mugellini, professeure en filière ISC (Informatique et Systèmes de Communication) à l'HEIA-FR (FR) et directrice de l'Institut HumanTech.

Retrouvez dans les encadrés suivants des mini-interviews des lauréats de l'édition 2023.



Manufacture Thinking AG
Think Tank Industriel d'intelligence collective
info@manufacturethinking.ch
manufacturethinking.ch



MSM / Le mensuel de l'industrie
8800 Thalwil
044 722 77 00
<https://www.msm.ch/medias/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'616
Parution: 8x/année



Page: 29
Surface: 286'955 mm²

Hes·SO

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 89554437
Coupure Page: 3/9

MSM INTERVIEW

Laura Tocmacov, co-fondatrice et CEO d'Impact IA Foundation

Quel est le but de la fondation Impact IA ?

Nous tissons des liens entre les individus, les organisations et la société civile, créant des synergies et des solutions pour relever les défis et saisir les opportunités de cette révolution technologique qu'est l'IA. Nous favorisons la transformation des organisations vers l'intelligence hybride où humains et IA collaborent pour le bien commun.

L'intelligence hybride est la collaboration entre l'intelligence individuelle, collective et artificielle pour dépasser les limites de chacune d'entre elles.

Quelles sont les initiatives mises en place ?

Nous avons notamment :

- un programme « My Mentor is a Woman » destiné aux hommes dirigeants éclairés qui sont mentoré par des femmes pour les aider à augmenter la diversité et l'inclusion au sein de leur entreprises ;
- un assessment d'IA éthique pour les organisations qui déploient, utilisent ou font des intelligences artificielles ;
- le AiiA, un festival d'acculturation à l'IA destiné au grand public qui a lieu une fois par année ;
- des programmes de formations et d'éducatons pour les 5 à 75 ans.



Source : Dimitri Känel

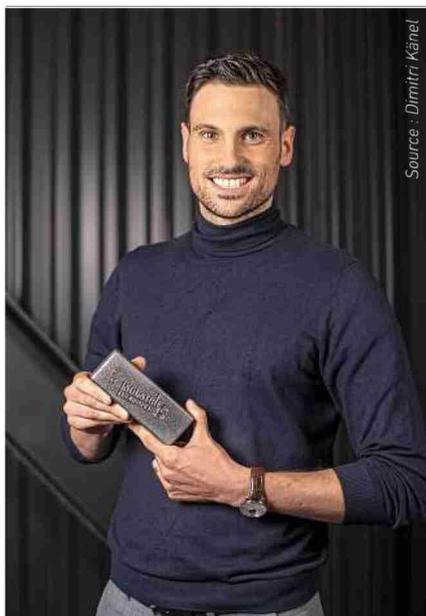
Quelle est la situation à l'heure actuelle et comment mesurez-vous l'impact de vos actions ?

L'actualité sur ChatGPT depuis novembre 2022 a permis de mettre en lumière l'IA et son impact avec les aspects éthiques. L'impact de nos actions sont mesurables de plusieurs manières. Nous collaborons avec des institutions académiques et des organisations pour des études d'impacts ; nous organisons des ateliers et des échanges avec les différentes parties prenantes ; et nous mettons en place avec des administrations et gouvernements l'organisation de workshops et de projets pilotes intégrant l'intelligence hybride. Nous voyons également un grand impact de nos formations et actions de sensibilisation et d'éducation, qui contribuent à l'acculturation de la population et des nouvelles générations.

Les assessments éthiques quant à eux, permettent aux entreprises de créer de la confiance, notamment auprès de leurs clients.

impactia.org

Nicolas Sommer, co-fondateur et CCO d'Urbio



Source: Dimitri Känel

Quels sont les services que vous proposez et à quels besoins répondent-ils ?

Les bâtiments sont la principale cause du changement climatique (40 % des émissions de CO₂ au niveau mondial). Plus de 85 % des bâtiments devraient être décarbonisés d'ici 2050 afin de répondre aux objectifs climatiques mais le taux de rénovation actuel est moins de 1 % par année. C'est la raison pour laquelle nous avons développé Urbio, une plateforme SaaS qui accélère la décarbonation des bâtiments grâce à l'IA générative. Notre technologie fournit aux experts en énergie un outil de décision pour réaliser les meilleurs investissements pour des bâtiments individuels, des portefeuilles d'immeubles ou même des villes et répondre ainsi aux objectifs climatiques tout en considérant les contraintes financières.

Rencontrez-vous des défis d'implémentation de vos solutions et si oui, lesquels ?

Le principal défi que nous rencontrons aujourd'hui est le manque de ressources humaines chez nos clients pour planifier et implémenter ces projets de décarbonation. Ces ressources limitées sont également critiques pour l'adoption de nouvelles solutions même si ces dernières ont pour résultat d'augmenter leur productivité. C'est la raison pour laquelle nous avons mis un accent particulier avec Urbio non seulement sur les algorithmes IA, sur les données mais aussi sur une interface moderne et facile à

prendre en main permettant ainsi de faciliter fortement la prise en main de notre technologie. Par une planification agile et plus rapide avec notre outil, notre solution permet ainsi à nos partenaires de compenser le manque de ressources pour la planification par une augmentation des projets planifiés mais également une meilleure priorisation pour permettre à leurs équipes de se concentrer sur les projets les plus pertinents.

Comment voyez-vous, dans un cadre global, l'avenir de l'implémentation de solution énergétiques propres ?

L'implémentation des solutions énergétiques propres est cruciale pour répondre à l'atteinte des objectifs net zero 2050. Bien que les technologies existent depuis déjà de nombreuses années sur le marché (panneaux solaires, réseau de chauffage à distance, isolation thermiques, etc.), leur implémentation n'est aujourd'hui pas assez rapide si l'on souhaite décarboner le bâti dans le temps imparti. Il est à cet effet essentiel que les gouvernements accélèrent la mise en place de cadres légaux soutenant la transition énergétique vers des technologies renouvelables pour réduire la dépendance aux énergies fossiles, afin de donner un signal clair à l'industrie. Du côté des acteurs de l'énergie et du bâtiment, une planification proactive des solutions énergétiques propres, à l'aide d'outils tels qu'Urbio, est essentielle de manière à prioriser les projets et bâtiments les plus impactants pour réduire au plus vite les émissions de CO₂ tout en garantissant une pérennité financière.

urb.io

Yvan Jacquat, CEO de Gradesens



Source: Dimitri Känel

Quels sont les services que vous proposez et à quels besoins répondent-ils ?

GradeSens est une société spécialisée dans la maintenance prédictive 4.0 à la pointe de l'innovation. Notre technologie permet à nos clients d'identifier de manière proactive des dégradations de machines difficiles à détecter par une approche de monitoring classique. La technologie de maintenance prédictive 4.0 de GradeSens SA est la solution innovante dont les entreprises ont besoin pour réduire leurs coûts de maintenance et améliorer leur fiabilité des installations critiques.

Nous offrons une solution complète :

- un système d'acquisition de données (nouvelles données par notre technologie sans fil ou données existantes)
- un système de traitement de données par des algorithmes classiques ou monitoring « intelligent » basé sur de la modélisation de système par machine learning.

Grâce à l'utilisation d'algorithmes et d'une architecture digitale de pointe, nous pouvons prédire les pannes et les défauts naissants avant qu'ils ne se produisent, ce qui permet de planifier les interventions de maintenance avant que les problèmes ne deviennent critiques.

Notre approche est basée sur une intégration complète de notre technologie, qui comprend le positionnement des capteurs, la remontée des données et le traitement de ces données par des algorithmes sophistiqués. Nous fournissons une prévision du bon fonctionnement des installations que nous comparons avec le fonctionnement réel ce qui nous permet de détecter les écarts et de définir des défauts naissants sur l'installation.

En choisissant la technologie de mainte-

nance prédictive 4.0 de GradeSens SA, les entreprises peuvent obtenir une réduction significative des coûts de maintenance, une amélioration de la fiabilité des installations et une diminution des temps d'arrêt. Les services de maintenance peuvent également bénéficier d'une planification plus efficace des interventions, ce qui leur permettra d'optimiser les ressources et de minimiser les perturbations dans leurs processus de production.

Notre offre s'adresse aux utilisateurs finaux, aux prestataires de service et aux fabricants de machine. Pour les utilisateurs finaux, nous offrons le système complet, y compris du service de monitoring. Pour les prestataires de service et les fabricants de machines, nous proposons des workshops permettant d'établir la roadmap d'implémentation de leur stratégie digitale incluant les dimensions stratégique, vente et technologique.

À quels défis d'implémentation de vos solutions pouvez-vous vous heurter ?

Nos défis d'implémentation de la maintenance prédictive 4.0 sont identiques à ceux rencontrés lorsqu'une entreprise souhaite intégrer toutes technologies issues de la 4^e révolution industrielle, c'est-à-dire :

- le niveau de qualité des données issues des installations qui vont alimenter la plateforme de traitement à l'aide d'algorithmes issus de l'intelligence artificielle ;
- la connectivité des systèmes entre eux pour former une architecture digitale de niveau industrielle ;
- la cybersécurité ;
- la résistance au changement sur les activités de maintenance conventionnelle et l'ouverture aux nouvelles technologies ;
- le frein par rapport aux nouvelles compétences que les collaborateurs de la maintenance doivent acquérir dans le but de piloter de manière autonome leur maintenance prédictive.

Comment voyez-vous l'avenir de la maintenance prédictive 4.0 ?

La maintenance prédictive 4.0, contrairement à la maintenance prédictive classique, en est à ses débuts. En effet, nous venons de terminer l'ensemble des développements appliqués aux plateformes de traitement des données, à la transmission des données, aux différents capteurs et aux API servant à la connexion avec les autres systèmes informatiques. Nous pouvons aujourd'hui intégrer la maintenance prédictive 4.0 de façon simple et rapide et sommes prêts à répondre aux besoins de nos clients.

Comme la maintenance prédictive 4.0 permet de supprimer les pannes et de réduire de 20 % à 30 % les coûts de maintenance, elle sera sans doute une technologie inévitable pour les entreprises qui désirent rester concurrentielle.

De plus, dans les circonstances actuelles d'augmentation des coûts de l'énergie, la maintenance prédictive 4.0 permet de réduire les consommations d'énergie par une analyse pointue du bon fonctionnement des installations.

gradesens.com

Elena Mugellini, professeure en filière ISC (Informatique et Systèmes de Communication) à l'HEIA-FR (FR) et directrice de l'Institut HumanTech

Quel rôle tient l'institut HumanTech et quel est le but de ses activités ?

L'institut HumanTech est né il y a 10 ans avec l'objectif d'améliorer la qualité de vie et le bien être de l'être humain grâce à l'utilisation ingénieuse des nouvelles technologies (IT), afin de renforcer les capacités de ce dernier en tant qu'individu mais aussi en tant que membre d'une société de plus en plus dynamique, nomade et mondialisée. Nous nous sommes donné comme mission de traiter les défis sociétaux liés au bien être de l'être humain (par exemple le bien être physique et mental de personnes, le vieillissement de la population, les sociétés inclusives et durables, etc.) avec une approche centrée sur l'humain (human-centered innovation) et des projets inter-et-transdisciplinaires permettant de réaliser des recherches dans des domaines spécifiques et transversaux à l'intersection des sciences technologiques, des sciences économiques et des sciences humaines.



Source: Dimitri Känel

Comment naissent les projets sur lesquels vous travaillez ?

Ils naissent de plusieurs façons. Parfois, ce sont des idées qui émergent de nos activités de R&D, parfois, ce sont nos partenaires et nos contacts qui viennent vers nous avec des

idées et nous les développons ensemble. Dans les dernières années, l'institut ayant acquis une bonne visibilité, nous sommes également de plus en plus contactés par des personnes, entreprises ou associations, qui ont entendu parler de nous, de notre philosophie et de nos projets, et qui souhaitent initier des collaborations.

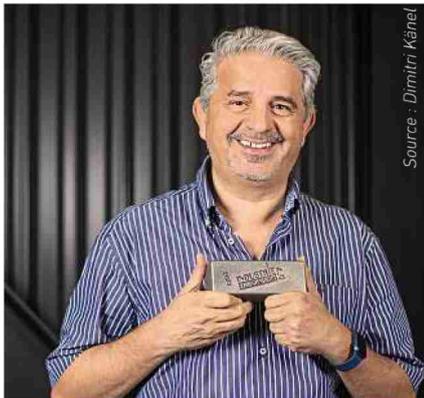
Avez-vous des exemples de projets effectués et de leurs impacts respectifs ?

Nous encourageons les collaborations et les partenariats avec des autres écoles universitaires, des entreprises ainsi que les associations faitières. Quelques exemples de projets :

- PMF Vision
- Colearnis
- DHC3, centre de compétences en Digital Health and Care avec la HedS de Fribourg
- NESTORE, EU project

heia-fr.ch/fr/recherche-appliquee/instituts/humantech/

Dr. Amin Shokrollahi, fondateur et CEO de Kandou Bus SA



Source: Dimitri Känel

Quels sont les produits que vous avez développés et quelles sont leurs applications ?

Nous sommes actifs dans le domaine de la microélectronique. Nos produits sont des puces que l'on trouve aujourd'hui dans les ordinateurs portables équipés de processeurs AMD. À partir de l'année prochaine,

vous trouverez une autre famille de nos puces dans les grands centres de données. Nos puces sont principalement conçues pour transporter des données entre les composants d'un appareil électronique de manière rapide, sûre et efficace sur le plan énergétique. Par exemple, nos puces USB « Mattherhorn », que vous trouverez derrière les interfaces USB-C des ordinateurs basés sur AMD, permettent de connecter des ordinateurs à des périphériques à une vitesse de 40 gigabits par seconde. La deuxième famille, appelée Monte Rosa, permet la communication de composants électroniques critiques dans le domaine de l'IA, comme les GPU Nvidia et les switches de Broadcom.

En quoi vous différenciez-vous de vos concurrents ?

Il n'existe qu'une poignée d'entreprises dans le monde capables de concevoir et de commercialiser de telles puces. Dans le domaine de l'USB, il y en a tout juste deux qui opèrent sur le marché ouvert. Dans le domaine des

centres de données, il y en a probablement cinq ou sept. Nous nous démarquons par notre efficacité énergétique, notre capacité de télémétrie et notre grande facilité d'utilisation, qui contribuent finalement à réduire les coûts dans les domaines CAPEX et OPEX.

Comment voyez-vous l'évolution de votre branche dans les prochaines années ?

Nous vivons dans un monde où la quantité de données double tous les 18 mois. Avec l'augmentation de l'utilisation de l'IA, cette période va raccourcir. Ces données doivent être transportées efficacement entre les composants électroniques. C'est pourquoi notre marché a pris énormément d'importance au cours des cinq dernières années. La résolution toujours plus grande des écrans, la capacité toujours plus grande des appareils de stockage, la connexion toujours plus rapide aux composants comme la DRAM garantissent un avenir plus que rose à nos produits.

kandou.com

Gilles Robert, CEO de Ceramaret SA



Source : Dimitri Känel

Quelles réflexions vous ont poussé sur le chemin de cette transformation digitale ?

Le besoin de mieux maîtriser la complexité de nos opérations en donnant à tous nos collaborateurs les outils pour y contribuer. Nous souhaitons aussi nous libérer de

solutions ERP très centralisées qui rendent les évolutions IT difficiles, lentes et coûteuses.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de la transformation digitale de l'entreprise et comment les

avez-vous surmontées ?

Le passage à un mode de gestion de projet agile est un immense avantage dans ce processus mais requiert passablement d'adaptation par rapport aux méthodes de travail habituelles dans notre industrie.

Quels sont les réactions des collaborateurs et en quoi cela a-t-il changé leur façon de travailler ?

Les collaborateurs touchés se réjouissent certainement des progrès, et ceux qui doivent encore l'être en sont un peu envieux ! Comme chaque étape de digitalisation est adaptée aux contraintes opérationnelles spécifiques, l'expérience est différente pour chaque groupe, mais je crois que tous travaillent avec une meilleure information et donc avec plus d'efficacité.

ceramaret.com

Marco Aloe, CEO de Dgtis

Quels produits et services proposez-vous ?

Chez dgtis, notre vision est de construire le système d'exploitation des machines avec notre logiciel Orchestra.

Nous sommes une entreprise spécialisée dans l'édition logicielle de systèmes industriels et d'intégration vision, avec plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Nous utilisons des technologies modernes pour fournir des solutions de pointe au service du process de nos clients.

Quelle est votre philosophie de développement produit et en quoi vous différenciez-vous de vos concurrents ?

Nous concevons nos produits avec l'état de l'art de l'édition de logiciels, une grande rigueur, discipline, des langages modernes et une documentation détaillée. Le produit est développé pour être pérenne et commun

à toutes les machines tout en intégrant les spécificités clients.

Nous travaillons en étroite collaboration avec les fabricants de machine depuis plus de 20 ans. Notre positionnement est unique car le produit s'adapte par conception à tous les systèmes, tout en leur donnant des fonctionnalités de pilotage avancées et en les intégrant sans difficulté à l'usine connectée.

Avez-vous des exemples de projets effectués et des avantages qu'ils ont apportés ?

Malheureusement, la plupart de nos projets sont confidentiels, mais je peux vous parler de l'entreprise Ciposa, qui a fait le choix d'équiper toutes leurs machines d'assemblage avec notre produit. Des fonctionnalités rapidement développées par la conception de notre produit ont permis à la société de gagner de nouveaux marchés.

dgtis.ch



Source : Dimitri Känel



MSM / Le mensuel de l'industrie
8800 Thalwil
044 722 77 00
<https://www.msm.ch/medias/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'616
Parution: 8x/année



Page: 29
Surface: 286'955 mm²

Hes·SO

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 89554437
Coupage Page: 8/9

Cyrille Monnin, CEO de Productec SA

Spécialistes en CFAO et désormais en MES : quelles sont les réflexions qui vous ont amenées là ?

Depuis toujours, la CFAO (dans notre cas GibbsCAM) et le MES (ProCONNECT) se complètent dans les ateliers de nos clients. Les deux lignes de produits sont complémentaires. Afin d'optimiser les flux numériques dans ces deniers, les systèmes MES ont tout d'abord permis le transfert de données vers les machines à commande numérique, pour aller vers des échanges de plus en plus dynamiques de données. L'optimisation de l'utilisation des parcs machines est un objectif recherché par tous qui devient possible avec des offres de ce type. C'est dans ce but que, depuis de nombreuses années, nous développons des produits et services pour offrir à nos clients des solutions toujours mieux adaptées à leurs besoins.

Quelles fonctionnalités ont vos produits MES ?

Avec la suite ProCONNECT, nous proposons une solution comprenant les modules suivants :

- ProCONNECT DNC : outils de transfert et d'historisation des programmes et documents relatifs,
- ProCONNECT PROD : suivi en temps réel

de l'outil de production,

- ProCONNECT Dash Board : tableaux d'analyses des indicateurs tels que TRS, TRE et TRG,
- ProCONNECT Report : création de documentation d'atelier personnalisée.

Comment répondez-vous aux demandes spécifiques de vos clients ?

Afin de répondre au mieux aux défis du marché, nous proposons des services de développement personnalisés permettant de couvrir toutes les spécificités des environnements de nos clients. Dans ce même esprit, nous investissons dans l'innovation, notamment dans des nouveaux produits tels que :

- ProAXYZ Steering, technologie de palpage qui permet une correction dynamique de la CN par la mesure des pièces usinées et la compensation automatisée des correcteurs outils ;
- ProCONNECT Report, qui permet de prendre des données pertinentes de GibbsCAM pour les mettre à disposition des opérateurs dans l'atelier. Dès lors, ils disposent d'un seul document ergonomique qui réunit toutes les informations, de l'ordre de fabrica-

tion, la liste d'outils, jusqu'aux différents



paramètres de réglage. ProCONNECT Report permet de consulter ces rapports sur PC ou tablette au pied de la machine de manière à augmenter la productivité de l'atelier.

productec.ch



MSM / Le mensuel de l'industrie
8800 Thalwil
044 722 77 00
<https://www.msm.ch/medias/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 3'616
Parution: 8x/année



Page: 29
Surface: 286'955 mm²

Hes·SO

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009
Référence: 89554437
Coupage Page: 9/9

Pierre Voumard, directeur général d'Anton Paar TriTec



Source: Dimitri Känel

Quel est le cœur de métier de l'entreprise ?

Anton Paar TriTec développe des instruments de caractérisation mécanique des surfaces de très haute précision, qui trouvent principalement leurs applications dans l'étude et le contrôle des matériaux revêtus de films minces. S'il y a bien sûr un gros savoir-faire au niveau applicatif dans les sciences des matériaux, le noyau technologique sur lequel repose nos produits est

l'application et la mesure de très petites forces et très petits déplacements.

Pour illustrer les ordres de grandeur de mesure, considérons le cas d'application suivant : les lunettes que vous et moi portons ont souvent sur leurs verres, aujourd'hui réalisés en plastique pour le confort de la légèreté, un revêtement dit « anti-reflet » qui a aussi pour fonction de protéger la surface des rayures. La dureté d'un tel film, dont l'épaisseur est d'un quart de la longueur de la lumière visible, soit environ 150 nanomètres, est donc essentielle à sa fonction. Pour la mesurer, nos instruments vont y faire pénétrer une pointe en diamant sur un dixième de son épaisseur totale tout en mesurant à la fois la force nécessaire et la profondeur atteinte. Nos échelles de mesure sont donc le nanomètre et le nanoNewton.

La métrologie simultanée de forces et de déplacements de taille atomique n'est possible que par la parfaite intégration mécatronique des têtes de mesures associée à des techniques de pointe du traitement du signal. En d'autres mots, le développement de nos produits repose sur une symbiose entre des microtechniciens, des électroniciens et des informaticiens. La production des instruments exige précision et rigueur au service de processus où la métrologie tient une place déterminante.

Comment est géré le développement de nouveaux produits, en particulier dans le cadre de la digitalisation des entreprises ?

La digitalisation déploie ses effets dans tous les processus de l'entreprise et des groupes de travail s'affairent à identifier le potentiel et les applications de nouvelles

technologies associées.

Le développement des nouveaux produits s'appuie massivement sur la digitalisation. Elle révolutionne les concepts des électroniques de contrôle dont les performances excèdent de plusieurs ordres de grandeur celles des générations précédentes. Elle nous amène également à profondément repenser l'interaction entre l'instrument et l'utilisateur, lui facilitant la tâche autant dans la préparation et l'exécution des mesures que dans l'analyse des résultats générés.

La progression rapide de ces technologies nous incite à travailler avec des partenaires externes dans le cadre de collaborations sans lesquelles il ne nous serait pas possible de rester à la pointe. Bien que l'intégration de ces technologies se fasse facilement dans un environnement comme le nôtre, les compétences externes, qui sont riches dans notre région, sont un atout majeur pour accélérer la transition digitale.

À quels défis êtes-vous confrontés ?

Nous connaissons les mêmes défis que beaucoup d'entreprises de haute technologie en Suisse romande. Avec une croissance soutenue ces dernières années, le recrutement des talents dont nous avons besoin est devenu plus problématique. Si une PME comme Anton Paar TriTec offre un environnement de travail attractif et des missions passionnantes, le groupe Anton Paar dont nous faisons partie constitue un employeur encore souvent méconnu dans la région. Gageons que ce prix nous aidera à gagner en visibilité et à attirer les ingénieurs qualifiés dont nous avons besoin.

anton-paar.com